

MM. Hermann Muller
et Bell seront les dé-
légués de l'Allemagne
à Versailles.

LA CÉRÉMONIE DE VERSAILLES DOIT AVOIR LIEU DEMAIN EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.141. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15-00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.
20, rue d'Enghien, Paris.

VENDREDI
 27
 JUIN
 1919

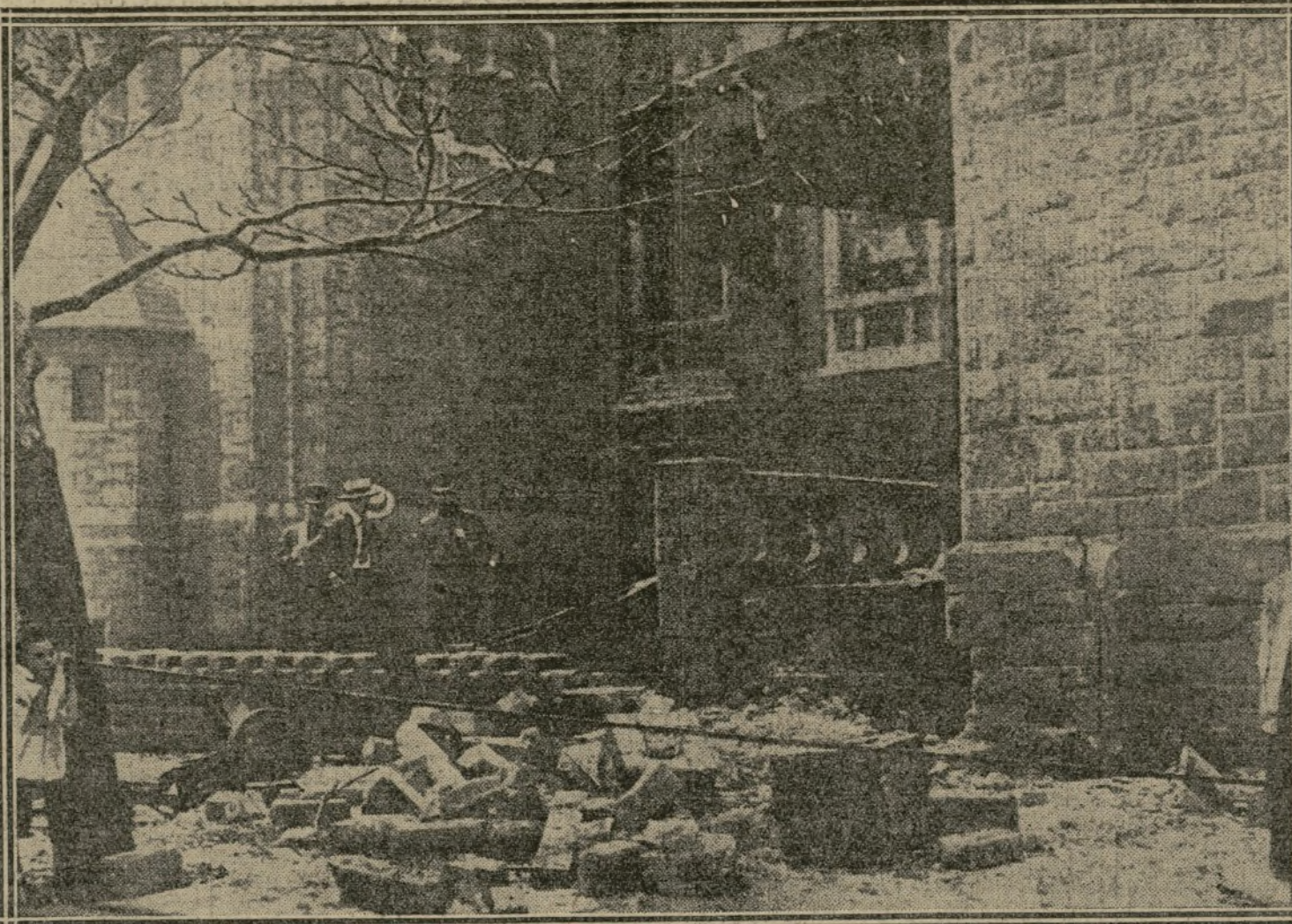
Dans tout débat,
n'ayez en vue que la
vérité, et non une vic-
toire à remporter ou
un injuste intérêt à
satisfaire.
WILLIAM PENN.

LA SÉRIE DES ATTENTATS TERRORISTES CONTINUE AUX ÉTATS-UNIS



FABRIQUE DE SOIE A WASHINGTON

Une enquête menée dans les diverses villes des États-Unis où des bombes ont éclaté depuis plusieurs mois a convaincu la police que tous ces attentats procèdent de la même source. Dans tous les cas, sauf à Philadelphie et à Patterson, les tentatives ont été dirigées contre la vie des fonctionnaires publics,



UNE ÉGLISE CATHOLIQUE DE PHILADELPHIE, OÙ DEUX BOMBES ONT ÉCLATÉ



LA MAISON DU JUGE HAYDEN, A ROXBURY

et les terroristes ont opéré de façon identique. Les photographies que nous publions ont été prises lors des plus récentes explosions qui ont eu lieu simultanément dans une dizaine de villes. Miraculeusement, les bombes, en éclatant, n'ont pas fait de victimes, mais les propriétés, en revanche, ont fort souffert.

UN GÉNÉRAL DÉCORE SA FILLE AUX INVALIDES



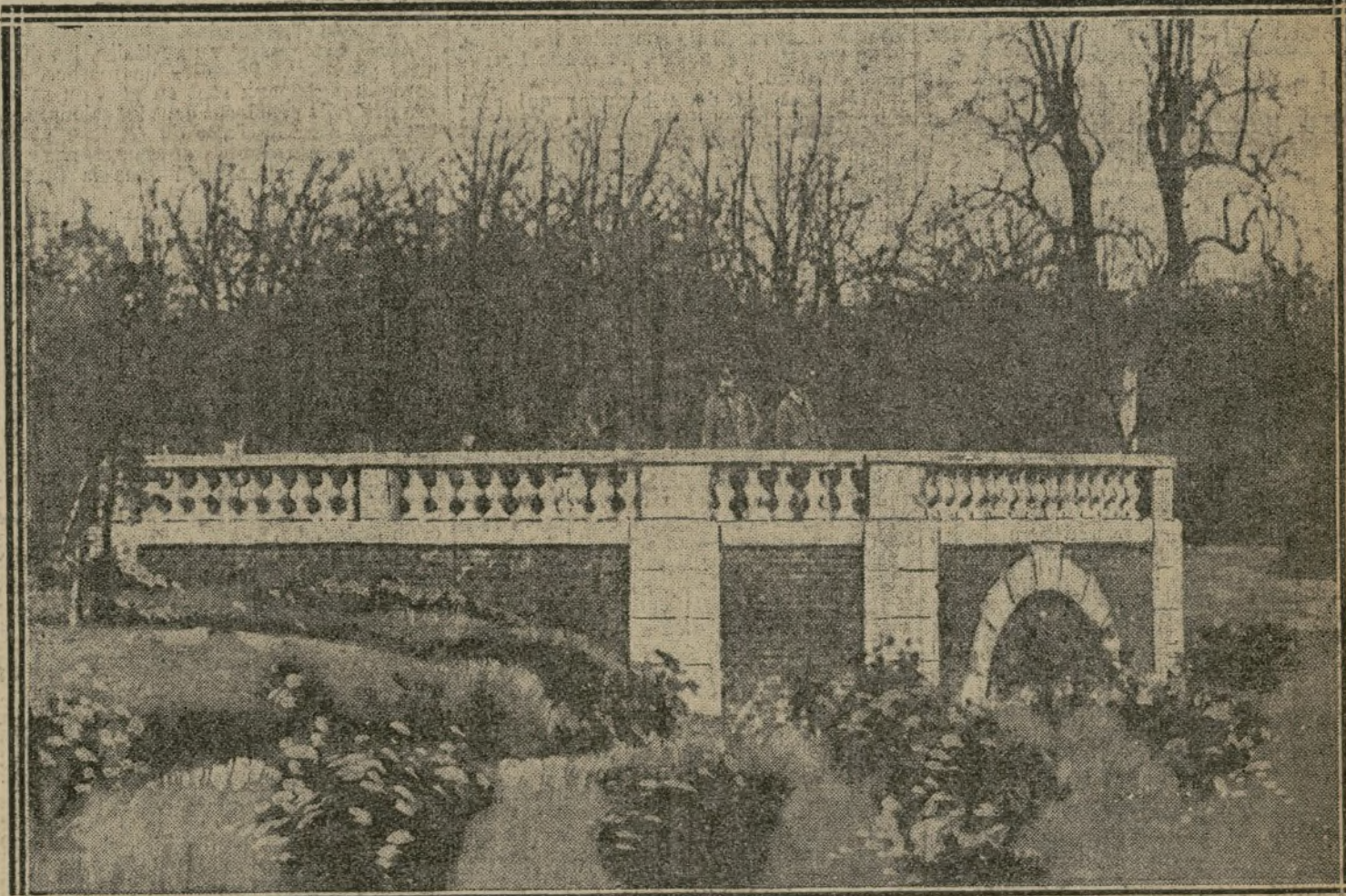
LE GÉNÉRAL GUÉRIN REMETTANT LA LÉGION D'HONNEUR A M^{me} GUÉRIN DE BELLEIT
Hier, au cours d'une prise d'armes dans la cour d'honneur des Invalides, le général Guérin a épinglé sur le corsage de sa fille, M^{me} Guérin de Belleit, la croix de la Légion d'honneur. Cette vaillante Française est l'infirmière qui a reçu le plus de blessures pendant la guerre. C'est une croix héroïquement gagnée.

LA SAISON A REPRIS, BRILLANTE, A OSTENDE

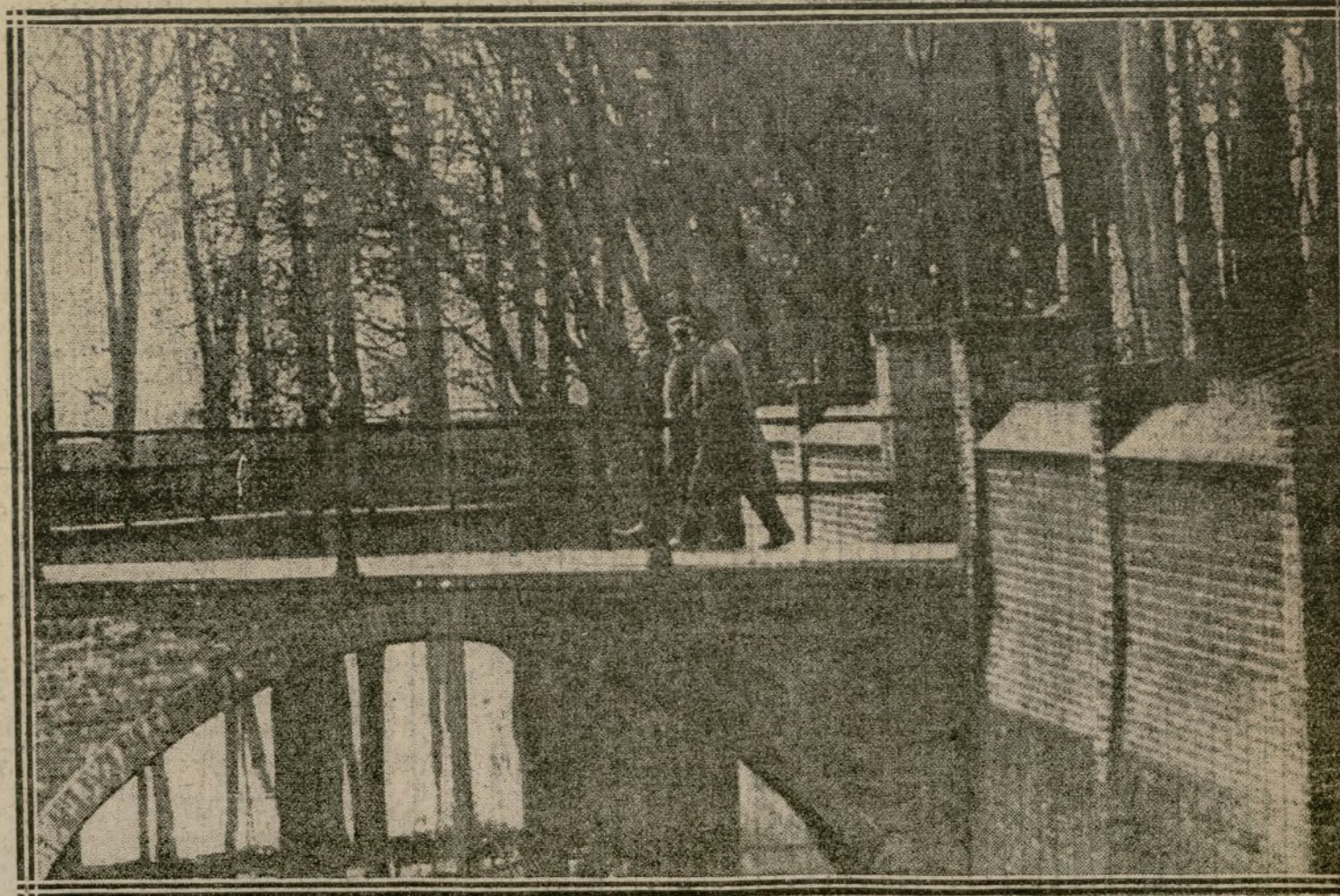


LES BAINEURS REMPLACENT CETTE ANNÉE MARINS ET SOLDATS ALLEMANDS
Pour la première fois depuis cinq ans, la plage d'Ostende, si fréquentée naguère, a vu revenir les touristes et baigneurs belges. Là où, l'an dernier, les grosses pièces de marine allemandes défendaient la côte, les enfants bâtissent, avec leurs pelles, d'innocentes forteresses de sable et de pacifiques tranchées.

LE KRONPRINZ A DISPARU DE WIERINGEN



LE KRONPRINZ EN PROMENADE AVEC UN AMI A WIERINGEN, EN HOLLANDE



LE KAISER SORT DU CHATEAU D'AMERONGEN AVEC LE COMTE BENTICK
Les conditions de paix comportent la mise en jugement des responsables de la guerre, parmi lesquels le kaiser et le kronprinz. On prêtait au père et au fils l'intention de repasser la frontière. Le bruit court que ce serait déjà chose faite pour le kronprinz. En tout état de cause, il a disparu de Wieringen.

POUR LES PROCHAINS SCRUTINS

LE SENAT A VOTÉ HIER LA RÉFORME ÉLECTORALE PAR 134 VOIX

IL Y EUT 90 ABSTENTIONS

Le texte adopté au Luxembourg ne diffère de celui de la Chambre que sur certains points secondaires. L'accord est maintenant probable entre les deux assemblées.

Le Sénat en a terminé hier avec la réforme électorale. Après avoir voté les derniers articles du projet, avec le texte présenté par M. Paul Strauss, le nouveau rapporteur de la commission, il en a adopté l'ensemble par 134 voix.

Toutefois, il convient d'enregistrer 90 abstentions.

Le texte adopté par le Sénat ne diffère, en somme, de celui de la Chambre que sur certains points secondaires, dont le plus important vise le sectionnement. Le texte de la Chambre prévoyait pour les députés élus par le Sénat, le vote par scrutin de liste. Dans les deux, il est d'ailleurs facultatif, et il ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une loi.

On peut donc s'attendre à un accord rapide entre les deux assemblées.

La discussion repart sur un exposé de M. Paul Strauss sur les nouvelles dispositions présentées pour les derniers articles, dispositions en harmonie avec le texte voté samedi pour l'article 6.

Le rapporteur indiqua, notamment, que la commission acceptait qu'une liste ne puisse compter qu'un seul candidat. Toutefois, son texte prévoit que, s'il n'y a pas la majorité absolue, il n'entrera en ligne pour la répartition des sièges que lorsque les candidats des autres listes ayant obtenu plus de suffrages que lui auront été proclamés élus.

Les dispositions relatives à la distribution des bulletins de vote par l'administration ont été supprimées. De même, la commission a écarté l'article qui renvoyait à la loi de chaque année toutes les élections partielles.

Elle a décidé, d'autre part, qu'exceptionnellement les départements des régions libérées ne seront pas sectionnés lors des prochaines élections.

Toutes ces dispositions furent adoptées après le rejet de quelques amendements.

Quelques sénateurs expliquèrent leur vote sur l'ensemble.

M. Reuveland déclara qu'il voterait la proposition, véritable « combinaison » qui, venant aux temps incertains que nous traversons, M. Armand Sarrailh, lui-même, a déclaré que l'annonce de sa démission et celle d'un certain nombre de ses collègues : M. Dominique Delahaye réclama le vote pour les morts, le vote familial et le vote des femmes.

L'ensemble fut ainsi adopté par 134 voix.

La Commission de la paix sera nommée à la Chambre au scrutin de liste

Nous avons donné, hier, la liste des candidats désignés par les divers groupes de la Chambre pour composer la commission chargée de l'examen du traité de paix, en indiquant que la Chambre procéderait, aujourd'hui vendredi, à la validation de ces désignations.

Aux termes de l'article 12 du règlement, cette validation ne peut avoir lieu que si aucune opposition ne parvient au président de la Chambre. Pour être valable, cette opposition doit être formulée par écrit et signée par cinquante députés. Dans ce cas, la Chambre procède, au scrutin de liste, à la nomination de la commission.

Invoué cet article 12, M. Ernest Outrey, député de la Cochinchine, a remis, hier soir, au président de la Chambre, la déclaration suivante :

« Les députés soussignés déclarent, conformément à l'article 12 du règlement de la Chambre, faire opposition à la ratification de la liste de candidats à la commission de la paix inscrite à la suite du compte rendu in extenso de la séance du 25 juin 1919.

Cette déclaration portait, en outre, les signatures de 70 députés, parmi lesquels MM. Paul Pugalet-Gont, Pierre Berger, le lieutenant-colonel Josse, l'amiral Bienaimé, Narbonne Boulanger, etc.

Les auteurs de cette protestation veulent élever de la commission de la paix MM. Longuet et Mayras, qui ont été désignés par le groupe socialiste.

En fin de séance, M. René Renoult, qui avait remplacé M. Deschanel au fauteuil, donna lecture de cette protestation à l'assemblée. Les socialistes demandèrent aussitôt les noms des signataires.

M. René Renoult leur donna satisfaction tandis que M. Emmanuel Brousse s'écriait : « J'ai signé la protestation. Je ne veux pas que M. Longuet fasse partie de la commission de la paix. »

Conformément au règlement, la Chambre décide de nommer la commission cet après-midi, au scrutin de liste.

LA WARING AEROPLANE CO

La Compagnie Waring et Gilbow, les décorateurs bien connus, ont édifié en Angleterre, pendant la guerre, une grande fabrique d'aéroplanes, la Waring Aeroplane Co. Les jours-ci, elle va réaliser la liaison commerciale par aéroplane de ses différentes succursales Londres, Bruxelles, Paris, Madrid. Cette intéressante initiative mérite d'être signalée.

Le Sénat en a terminé hier avec la réforme électorale. Après avoir voté les derniers articles du projet, avec le texte présenté par M. Paul Strauss, le nouveau rapporteur de la commission, il en a adopté l'ensemble par 134 voix.

Toutefois, il convient d'enregistrer 90 abstentions.

Le texte adopté par le Sénat ne diffère, en somme, de celui de la Chambre que sur certains points secondaires, dont le plus important vise le sectionnement. Le texte de la Chambre prévoyait pour les députés élus par le Sénat, le vote par scrutin de liste. Dans les deux, il est d'ailleurs facultatif, et il ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une loi.

On peut donc s'attendre à un accord rapide entre les deux assemblées.

La discussion repart sur un exposé de M. Paul Strauss sur les nouvelles dispositions présentées pour les derniers articles, dispositions en harmonie avec le texte voté samedi pour l'article 6.

Le rapporteur indiqua, notamment, que la commission acceptait qu'une liste ne puisse compter qu'un seul candidat. Toutefois, son texte prévoit que, s'il n'y a pas la majorité absolue, il n'entrera en ligne pour la répartition des sièges que lorsque les candidats des autres listes ayant obtenu plus de suffrages que lui auront été proclamés élus.

Les dispositions relatives à la distribution des bulletins de vote par l'administration ont été supprimées. De même, la commission a écarté l'article qui renvoyait à la loi de chaque année toutes les élections partielles.

Elle a décidé, d'autre part, qu'exceptionnellement les départements des régions libérées ne seront pas sectionnés lors des prochaines élections.

Toutes ces dispositions furent adoptées après le rejet de quelques amendements.

Quelques sénateurs expliquèrent leur vote sur l'ensemble.

M. Reuveland déclara qu'il voterait la proposition, véritable « combinaison » qui, venant aux temps incertains que nous traversons, M. Armand Sarrailh, lui-même, a déclaré que l'annonce de sa démission et celle d'un certain nombre de ses collègues : M. Dominique Delahaye réclama le vote pour les morts, le vote familial et le vote des femmes.

L'ensemble fut ainsi adopté par 134 voix.

Dans l'attente des plénipotentiaires allemands

Versailles attend sans fièvre les plénipotentiaires allemands qualifiés pour signer le traité de paix. Des bruits contradictoires circulent dans le public : « Ils arrivent ce soir... Ils ne peuvent pas être ici avant samedi... Ils seront à Versailles vendredi soir... » A la mission militaire, on observe le mutisme le plus complet à l'égard de ces informations, que l'on se refuse à infirmer, comme à confirmer.

La visite prévue de M. Dutasta à M. von Haniel a été courée. Descendu d'auto à 10 heures 15, le secrétaire général de la Conférence de la paix y remonta à 10 h. 30, non sans avoir déclaré aux journalistes : « La situation s'est beaucoup améliorée, et tout permet de croire que la signature aura lieu samedi, à 3 heures. »

Pendant ce temps, aux abords du château, M. Vidal, commissaire spécial, procédait à une sorte de répétition générale de la cérémonie, avec les gendarmes et les agents de police dont il dispose actuellement. Et dans le château, M. de Nolhac, ayant résolu la question de l'encenser, se préoccupait de celle du porte-plume...

LE TRAITÉ DE VERSAILLES

C'EST DEMAIN QUE DOIT AVOIR LIEU LA CÉRÉMONIE DE LA SIGNATURE

MM. Hermann Muller, ministre des Affaires étrangères, et Bell, ministre des Voies et Communications, sont délégués par l'Allemagne.

Le kronprinz a quitté sa résidence hollandaise. Le Conseil des "Quatre" a envisagé toutes les conséquences de cette disparition insolite et va demander un renforcement de la surveillance de l'ex-kaiser.



M. HERMANN MULLER

Deux événements des plus importants ont marqué la journée d'hier.

Le premier a été la désignation, par le gouvernement allemand, des délégués qui signeront le traité de paix à Versailles. Ces délégués ne seront que deux : MM. Hermann Muller et Bell. Le premier nous est fort connu : c'est le ministre des Affaires étrangères du cabinet Bauer, socialiste majoritaire, il vint, en juillet 1914, à Paris, affirmer aux socialistes français que les social-démocrates ne voteraient jamais les crédits de guerre. On sait comment cette promesse fut tenue. Il fut un de ceux auxquels parut échouer, cette semaine, la mission de constituer le ministère après la démission de M. Scheideemann et de ses ministres.

M. Bell est actuellement ministre des Voies et communications, et était chargé de l'Office colonial allemand dans le précédent ministère, avant la guerre, il appartenait au Reichstag comme membre du centre catholique, le fameux bloc « rouge et noir ». Il servit de conseiller technique pour les colonies, auprès du comte Brockdorff-Rantzau.

Tels sont les deux hommes qui sont chargés d'apposer leur signature sur le document consacrant définitivement la victoire des puissances alliées et associées. On ne connaît pas encore exactement le moment où ils arriveront, mais on a l'assurance formelle qu'ils seront à Versailles en temps utile. Ce qui permet de fixer définitivement — à moins d'une circonstance extraordinaire — la cérémonie solennelle de la Galerie des Glaces à samedi, 15 heures.

Le second événement est l'évasion du kronprinz. Il a quitté sa résidence de Wieringen, et se serait rendu en Allemagne.

Fugue ou « retour de l'île d'Elbe » ? La question est assez grave pour qu'elle ait provoqué, hier matin, la réunion des « Quatre ». Ils ont décidé d'appeler l'attention du gouvernement des Pays-Bas sur les conséquences considérables que peut avoir une telle évasion — si évasion, il y a — et de faire ressusciter la surveillance dont le père du fugitif, l'ex-kaiser, est l'objet.

Il convient, en effet, de ne pas perdre de vue l'exaspération qu'il soulève dans les milieux militaires allemands, notamment au grand quartier général, l'acceptation des conditions de paix imposées par l'Entente. Cette exaspération a été portée à son comble par le fait que le cabinet Bauer a demandé l'appui des socialistes indépendants, c'est-à-dire de l'un des éléments les plus vigoureux du groupe spartakiste. Des manifestations significatives, d'ailleurs, se produisirent ; tous les généraux firent connaître leur intention de donner leur démission, et ils ne revinrent à de meilleurs sentiments que sur la promesse du maintien de Noske comme ministre de la Guerre. De son côté, questionné par le président Ebert dans la nuit du 23 au 24 juin, le premier quartier-amiral n'hésita pas à exprimer la crainte de voir se produire des révoltes militaires. Il existe donc, à l'heure actuelle, dans une grande partie de l'armée allemande, un état d'esprit qu'il importe de signaler, sans toutefois en tirer des conclusions qui seraient, ou prématurées, ou inexactes.

JEAN MÉNEVAL.

LA SORTIE

La séance étant levée, les délégués quittent la Galerie des Glaces, suivis des invités. Les grandes eaux se mettent à jouer. Les délégués sortent par l'escalier de marbre et le perron. La compagnie d'honneur présente les armes, et sonne « aux champs ».

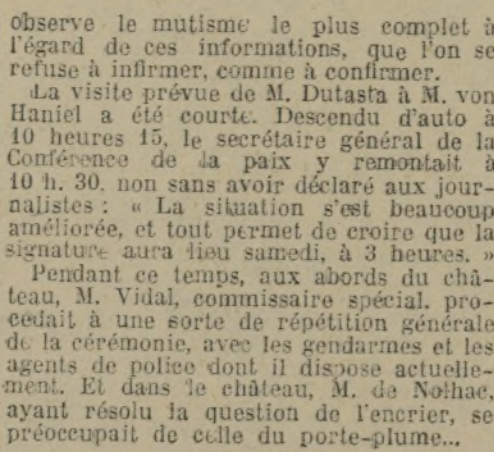
Le cortège s'engage dans la cour de marbre, traverse les salons du bas, Galerie Louis XIII, et sort sur la terrasse.

Les délégués sont pris en photographie officielle. Ils s'avancent entre les parterres d'eau jusqu'au bassin de Latone. Les troupes de police dans le parc restent l'arme au pied.

Les délégués contournent le parterre du midi et viennent prendre les automobiles, qui se présentent suivant l'ordre protocolaire.

Les autos sortent par la voûte de la Chapelle, prennent par la Cour d'honneur et par l'avenue de Paris, la rue Saint-Pierre et l'avenue de Saint-Cloud, regagnent Paris.

Les délégués allemands quittent les Réservoirs par la porte du parc en automobile à 14 h. 45. Ils s'arrêtent devant la terrasse au coin du salon 54, et pénètrent dans le salon. Par les salons 53, 52 et la Galerie Louis XIII, ils arrivent au salon 48 (où sont les Nattiers) et y attendent que les délégués, installés dans la Galerie des Glaces, les fassent prévenir. A ce moment, ils suivent l'entfilade des salons 47, 46, 45, 44, 43, 42, traversent le vestibule, dont l'allée centrale est laissée libre, et gravissent l'escalier de marbre. Les cavaliers de la garde, sur les marches, restent au port du sabre. Les



M. BELL

Allemands sont introduits dans la Galerie des Glaces.

A la fin de la cérémonie, ils sortent les premiers, et prennent le même chemin qu'à leur arrivée. Leurs autos les reconduisent directement à l'hôtel des Réservoirs, par le parc.

Les invités des balcons entrent au château par la grille des Réservoirs et la cour de la Chapelle. Il y a un barrage sous la voûte. Les invités sont introduits à gauche dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Après la cérémonie dans la Galerie des Glaces, ces invités sont conduits par le salon 125 dans la galerie, la traversent, descendent l'escalier de marbre, vont chercher, dans les salons 22, 23, 24, et accèdent à l'escalier des Ambassadeurs, où ils sont reçus par les attachés du secrétariat général (interprètes et sténographes) et par des officiers de la mission Henry.

Vers midi, la nouvelle parvint que M. von Haniel aurait enfin connaissance des noms des plénipotentiaires et de l'heure de leur départ de Berlin.

Un conseiller de la délégation allemande nous déclare à ce sujet :

« La mission partira de Berlin ce soir jeudi à minuit. Elle se compose, jusqu'à présent, de M. Hermann Muller, et peut-être aussi de M. Bell.

« Vous savez que M. Hermann Muller est le ministre des Affaires étrangères, — El M. Bell ?

— M. Bell, répondit notre interlocuteur, non sans amertume, c'est l'ancien ministre des anciennes colonies.

« Que la délégation arrive ce soir ou demain, la vérification des pouvoirs aura lieu samedi dans la matinée. — L. G.



M. BELL

au perron de l'escalier de marbre (la cour de marbre est ainsi dégagée) et présente les armes à tous les délégués groupés, tandis qu'on sonne « Aux Champs ».

Cinquante cavaliers de la garde, en grande tenue, placés sur les marches de l'escalier de marbre, restent au port du sabre pendant que les plénipotentiaires (y compris les délégués allemands), gravissent l'escalier.

Des cavaliers de la garde, en grande tenue, sont aux portes de chacun des salons aboutissant à la Galerie des Glaces et restent au port du sabre durant le passage de tous les délégués.

Dans la Galerie des Glaces, un sous-officier, en grande tenue (sabre au fourreau), est chargé de garder la petite porte communiquant avec le salon 125.

Un garde permanent à la porte faisant communiquer des salons 125 et 126. Consigne : empêcher des invités des balcons de pénétrer dans le salon 125 et la Galerie des Glaces avant l'heure.

Deux cavaliers, grande tenue, se tiennent à l'entrée de la Galerie des Glaces (côté Presse). Un capitaine et deux sous-officiers, à la porte du salon 110, contrôlent les cartes de presse et ne laissent pénétrer dans les salons 110, 111 et 112 que les 400 journalistes privilégiés.

An bas de l'escalier de la Chapelle, un capitaine et des gardes ne laissent monter que les 400 journalistes privilégiés, les journalistes de la Cour d'honneur et les journalistes de la terrasse.

Ces deux dernières catégories de journalistes, qui ont des cartes différentes, peuvent avoir accès au téléphone de la Galerie de Pierre, et aux bureaux de taxation des télégrammes au salon d'Hercule.

Vingt cavaliers en grande tenue forment la haie dans les salons du bas de la Galerie Louis XIII, entre la cour de marbre et la terrasse.

Deux compagnies, une de la garde, une d'infanterie restant sur la terrasse pour maintenir les invités de la terrasse, en descendant largement la porte par laquelle les délégués accèdent à la terrasse en sortant des salons du bas.

Un barrage et un contrôle sont établis sous la voûte, côté de la Chapelle, pour les cartes de presse donnant accès à la terrasse.

Il y a trois cartes différentes de presse : 1° 400 cartes de la Galerie des Glaces. 2° 50 cartes donnant accès à la Cour d'honneur et à la Galerie de Pierre (où sont le téléphone et le télégraphe). 3° 100 cartes donnant accès à la terrasse et à la Galerie de Pierre.

MOYENS DE TRANSPORT

La Compagnie des Chemins de fer de l'Etat a prévu la mise en marche de trains spéciaux, au départ de Saint-Lazare, des Invalides et de Montparnasse, ces trains succédant à intervalle aussi rapproché que possible, suivant les besoins.

D'autre part, la Compagnie des Omnibus assurera sur la ligne 1 le service des dimanches, doublé et triplé, s'il y a lieu. Chaque tramway (deux voitures) emporte 120 personnes.

LA FÊTE DE LA VICTOIRE SERA CÉLÉBRÉE LE 14 JUILLET

Le gouvernement a décidé que la solennité en l'honneur de la Victoire serait célébrée le 14 juillet, à l'occasion de la Fête nationale.

Le programme qui est à l'étude sera arrêté incessamment.

Pour cette fête, des troupes alliées seront massées aux environs de Paris. Elles défilent sous l'Arc de Triomphe.

LE BUDGET DEVANT LA CHAMBRE

L'ARTICLE AUGMENTANT DE 100 0/0 LES TABACS DE LUXE EST ABROGÉ

LES FUMEURS FAISAIENT GRÈVE...

M. Albert Favre annonce que la plupart des formalités nécessitées par l'état de guerre, notamment pour les communications entre pays, seront bientôt rapportées.

La Chambre, qui avait voté, mercredi, les crédits applicables aux dépenses militaires et aux dépenses civiles exceptionnelles du troisième trimestre de 1919, a adopté, hier, par 383 voix contre 94, le douzième applicable aux dépenses civiles du mois de juillet.

Il s'agissait, cette fois, de 994.718.162 francs, dont 112.267.594 francs pour les budgets annexes. M. Klotz ne demandait que ce douzième : il compte, en effet, que le budget civil de 1919 sera voté avant le 31 juillet par les deux Assemblées.

La discussion fut intéressante.

On se souvient qu'au moment où elle avait voté une augmentation de 25 0/0 sur les tabacs, cigares et cigarettes ordinaires, la Chambre avait adopté, sur la proposition de M. Aristide Jober, une disposition portant l'augmentation à 100 0/0 pour les tabacs de luxe.

M. Lenoir convia hier ses collègues à revenir sur cette décision.

Pratiquement, dit-il, ce texte n'a pu être appliqué intégralement : l'augmentation ne s'est faite que sur les produits importés de l'étranger et, de ce côté, nous pouvions craindre des représailles gênantes.

La vente de nos cigares a baissé de 90 0/0 dans tous les bureaux de tabac. Il va en résulter un très gros déficit pour l'Etat. M. Jober sera bien étonné d'apprendre que, du fait de l'adoption de son texte, 32 ouvriers et ouvrières sont sans travail à Reilly.

Le petit cigare « Lady Corona », vendu avant la guerre 0 fr. 30, est vendu maintenant 1 fr. 90. Les cigarettes « Bastos », qui coûtaient 0 fr. 30 avant la guerre, sont vendues 3 fr. 90. C'est excessif. L'augmentation moyenne qui frappe les cigares depuis la guerre est de 200 0/0.

Avant mi-juillet la Chambre en présence de la situation, M. Lenoir conclut.

— Prenons garde : la poule aux œufs d'or est malade !

La Commission du budget avait prévu ce qui vient d'arriver et même la fermeture de certaines manufactures, dit à son tour M. Louis Marin. Elle accepte l'amendement.

M. Jober protesta. A l'en croire ce ne serait qu'une gr

18

